



KOKOKARA
ここから
à partir d'ICI

Brune Campos - Ikue Nakagawa



KOKOKARA // à partir d'ICI

Projet porté par

**Brune Campos
Ikue Nakagawa**

Contact

Brune Campos

rue des alliés 244 1190 Forest

0032 (0)487 548 167

brunecampos@gmail.com

coproductions // Soutiens

le Théâtre de la Montagne Magique,

deux communes de Bruxelles (St-Josse et Forest)

Service de la Petite Enfance de la Fédération Wallonie-Bruxelles



I Point de départ

Ikue Nakagawa et Brune Campos se rencontrent au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse pour la formation Extension. Ikue vient d'une formation en gymnastique et danse moderne au Japon alors que Brune s'est formée à la discipline du cirque. Dans cette formation, elles sont amenées à travailler souvent ensemble car elles sont anatomiquement très ressemblantes et elles sont similaires dans leur engagement physique mais très différentes dans les raisons qui les y amènent. Il y a une rencontre basée sur le semblable et une attirance alimentée par la différence.

Depuis 2008, (au travers de plusieurs résidences à l'abbaye de Forest le Brass, La Raffinerie, le P.A.F à St Erme en France), elles ont mis en place une pratique qu'elles ont nommée ICI.

II Pratique de l'ICI

Cette pratique est apparue d'un désir d'une mise en mouvement « plus naturelle » et d'une recherche de nécessité dans le mouvement.

C'est une pratique qui permet de se mettre en résonance avec le contexte dans lequel elle s'exerce, via l'écoute de soi, l'écoute du présent, de l'espace et de toutes ses infimes particularités qui sont autant d'appuis pour une mise en mouvement à la fois consciente et nouvelle. Une pratique de la découverte de soi à travers l'attention sans cesse renouvelée à l'ici et maintenant. L'imaginaire apparaît par l'expérience du geste, cette pratique laisse physiquement fleurir l'imaginaire là où le mouvement déclenche l'ouverture.

Cette technique, qui est à la fois une pratique intime et un outil scénique, a pu être exploitée aussi bien sur scène que dans des espaces et contextes plus ouverts.



II.1 L'ICI et les enfants

Depuis deux ans nous avons repris la pratique d'ICI comme intervention chorégraphique dans les milieux de la petite enfance. Nous avons cette année, 70 interventions dans 12 crèches sur le territoire bruxellois entre le 19 février et le 20 décembre 2018. Notre pratique visant à sortir d'une production du mouvement hyper-normée est apparue comme un très bon outil de « travail » avec les enfants âgés de 18 mois à 3 ans, car ils ne sont pas encore conditionnés dans leurs comportements.

Ainsi cette pratique, de par la qualité de relation qu'elle met en place, permet de libérer un potentiel créatif en mouvement et d'encourager une expressivité ; les enfants deviennent acteurs de leurs expériences ; nous, danseurs, nous en extrayons une grammaire essentiellement chorégraphique, faite de corps, de temps et d'espace, grammaire qui transcende par l'imaginaire et l'abstraction les espaces et les impératifs du quotidien. Tout ce qui se fait ICI est considéré sans jugement ni interdiction ; les choses se mettent à exister avec la plus grande liberté. ci-joint un teaser de notre travail : <https://www.youtube.com/watch?v=0n68L93FCJc>

Et c'est cette liberté créatrice qui motive l'écriture spontanée de pièces dont nous sommes acteurs et auteurs avec les enfants.

Finalement ces rencontres avec eux nous permettent de toucher à l'essence du projet et d'approfondir sa question initiale : qu'est-ce qui nous met en mouvement ?

En effet, l'enfant est généralement dans une perception sans filtre de son environnement, et ses réactions sont directes, régies par l'impulsion première.

Ensuite, il y a le rapport à l'imaginaire ; le fait que les enfants soient capables de vivre à la même intensité une situation réelle ou une fiction, de s'y engager avec cette même intensité. Ainsi il y a chez l'enfant une vérité d'engagement physique reliée aux informations extérieures. Cela vient aussi de leur inconscience de ce qu'ils donnent à voir et surtout de ce qu'ils donnent à penser.

Il est évident que pour des artistes cet état peut être enviable ; et il l'est pour nous, pour trois raisons :

- Il y a d'abord la notion de pulsion et d'engagement physique directs.
 - Il y a un intérêt pour ce type de vocabulaire physique, à la fois hyper précis dans sa nécessité et hirsute dans son expression, parfois chaotique voire archaïque ou bien semblant articuler une pensée logique toute physique.
 - et une capacité créatrice à « délirer » le réel et se l'approprier de façon singulière.
- Même si la finalité de notre pièce ne vise plus le jeune public, elle se nourrit fortement de cette activité pédagogique, qui nous permet de mettre en pratique les thématiques qui nous intéressent.

Cette sorte de naïveté...

Même si la finalité de notre pièce ne vise plus le jeune public, elle se nourrit fortement de cette activité pédagogique, qui nous permet de mettre en pratique les thématiques qui nous intéressent.



III. La Photo

Etrangement, la video qui semble être le témoin de prédilection des arts chorégraphiques n'a pas trouvé sa place ICI.

Cependant, très tôt, l'appareil photo est entré dans le processus de recherche.

C'est un outil qui s'est avéré adéquat pour préserver une certaine inconscience du travail et en même temps en conserver les instants marquants.

Un dispositif s'est mit en place : chacune de nous avons une télécommande capable de déclencher l'appareil photo.

A tout moment, au cours des improvisations, il nous est possible de capturer « la scène », lorsque cela nous semble nécessaire de la conserver, lorsque nous atteignons l'inhabituel, l'inconcevable, que ce soit sur le plan esthétique, spatial, sur le plan physique et que des univers très spécifiques émergent.

Finalement, en plus d'être un outil de travail et de documentation, la photo est devenu un outil idéal pour continuer à déjouer la production de mouvement et d'imaginaire.

Nous avons donc décidé d'intégrer la pratique photographique à la composition chorégraphique et dramaturgique.

Les photographies que nous prenons régulièrement servent de nouveaux points de départ pour un travail sur des situations, des compositions d'espace, de mises en scène de soi et d'échange de rôles.



IV. L'autre, L'ailleurs et L'image

De là en découle toute une réflexion qui touche à l'origine du travail, à savoir notre rencontre, nos ressemblances et nos différences. Un travail sur l'image que l'on a de soi, l'image que l'on se fait de l'autre, l'image que l'on produit de soi, les fantasmes culturels et tous les processus de représentations qui sont à l'oeuvre dans une rencontre.

Ainsi entrent en jeu les données intimes et les données culturelles : il est intéressant de voir comment, lorsque nous reproduisons à tour de rôle une même « mise en scène », il s'en dégage quelque chose d'irréductiblement personnel.

Il s'agit aussi de tout un rapport à chacune de nos histoires de l'image. La notion de nature morte, le minimalisme, la nudité, le portrait, les attitudes physiques lors de l'exposition de soi ... toutes ces pratiques dans lesquelles nous nous sommes intéressées à relever les différences qui viennent de nos cultures respectives.

Et partant de là, aussi, comment jouer à l'autre, rejouer à soi, et s'adonner à tout un jeu sur l'identité, jusqu'à sa disparition.

Nous reprenons régulièrement les images produites, sorte d'instantanés ponctionnés dans une action en cours, pour les rejouer, en refaire l'expérience, une autre expérience souvent et lui trouver « une autre suite » ; prolonger l'instant de la photo avec ce dont nous sommes faits aujourd'hui.

Il y a donc dans ce processus, tout un jeu entre une pratique pulsionnelle, instinctive, et un travail de composition consciente d'images et de situations. C'est un processus qui se situe dans l'équilibre entre la mémoire et la présence.

Etre au service de l'image pourrait être un procédé superficiel ; mais nous l'utilisons au contraire comme un moteur d'intensité qui nous plonge dans une intensité du rapport à ce que sommes en train de faire, une hyper conscience jouissive des images produites et des imaginaires en puissance.



V. La lumière

Nous voulons pousser cette logique de production d'images grâce au travail de la lumière, pour écrire une pièce qui ressemblerait à un diaporama, mais dont les images ont des durées de vie irrégulières, tantôt mouvantes, tantôt fixes.

Travailler avec l'éclairage dans un va-et-vient incessant entre le noir et la lumière, l'exposition et la disparition, soudaine ou progressive, la révélation et la dissimulation.

Le noir prend ici toute sa puissance, puisqu'il sera le lieu par excellence de l'imaginaire obligatoire du spectateur : de la même manière qu'une photo suggère un avant et un après, le déploiement interrompu d'une action appelle nécessairement à imaginer la suite.

Il s'agira donc de travailler aux différents statuts de l'image, par sa durée d'exposition, son mode d'apparition et de disparition, et son degré de visibilité.

VI. De la magie

Il y a évidemment un désir de travailler sur les différents statuts de l'image et des corps dans l'image. Travailler sur le détail qui fait qu'une même image passe d'un registre documentaire à un registre onirique, d'une mise en scène à une saisie impromptue d'action en cours...

Nous voulons travailler pour cela avec une série d'accessoires spécialement conçus pour leurs neutralité et leurs versatilité. Des objets qui pourront avoir plusieurs fonctions, de l'élément quotidien à l'élément symbolique, du socle au décor, de l'outil à l'ornement...

Toute une série d'objets qui seront amenés à être manipulés, qui apparaîtront ou disparaîtront pour modifier le contexte et la valeur d'une image.

Il s'agit aussi de donner à voir la fabrique de l'image et de l'imaginaire.



VII. Action Pédagogique

Nous aimerions pouvoir combiner certaines de nos résidences de création avec des interventions pédagogiques telles que celles que nous pratiquons en crèche.

Il s'agit de faire l'expérience de travailler dans une inspiration directe, comme une sorte d'immersion dans ces énergies créatrices singulières qui animent l'enfant. Pouvoir ainsi passer directement de l'échange avec les enfants, au studio de création, encore imprégnées de ce travail avec eux.

_VII Nos besoins

Nous avons commencé la recherche physique il y a 8 ans, à travers des résidences régulières.

Le projet est maintenant soutenu et financé par le Théâtre de la Montagne Magique, par deux communes de Bruxelles (St-Josse et Forest) et le service de la Petite Enfance de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la partie qui concerne la pratique avec les enfants et qui a débuté en février 2018.

Aujourd'hui, pour déployer le travail et finaliser le projet, nous avons établi un planning de travail de neuf semaines organisées comme suit :

- 2 semaines de laboratoire à deux ;
- 2 semaines laboratoires avec collaborateurs et premiers essais lumières et accessoires ;
- 2 semaines de résidences dramaturgiques ;
- 2 semaines de création - finalisation - plateau de théâtre équipé, technique ;
- 1 semaine - avant la première.

Il est nécessaire pour toutes les périodes de travail de disposer d'une « boîte noire », de pouvoir travailler dans une obscurité totale.

Par ailleurs ce projet nécessite un travail d'atelier en alternance au travail en studio pour la construction d'accessoires.



VIII. l'équipe Artistique

Brune campos

site : www.brunecampos.com

Née en France, circassienne de souche. Brune reçoit une formation de clown et trapéziste, elle a suivi la formation Extention au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Interprète pour différents chorégraphes et metteurs en scène (Ulrich Funck, Karin Vinck, Jean Marc Heim, Didier Kowarsky,...).

Elle collabore depuis 2010 avec le groupe tuning band de Bruxelles avec qui elle interroge le travail de la chorégraphe américaine Lisa Nelson, basé sur l'écriture improvisée.

Elle est dramaturge et chorégraphe pour différents projets dans le milieu du conte : *Au bord de la mare* de Cécile Delhommeau, *Ta bouche que j'aime tant embrasser est-ce que tu peux la fermer ?* d'Olivier Villanove, ainsi que dans le milieu du cirque au service d'un solo de Florencia Demestri *Si quiero* félicitations du jury Exit à l'E.S.A.C, et le projet *Le parti pris des choses* avec le collectif Petit Travers lauréat de jeune Talent Cirque 2004.

Parallèlement, elle mène son propre travail de création depuis 2008 : un solo *A banana is a banana* en collaboration avec Gertjan van Gennip, un duo avec le guitariste Cédric Castus dans la performance *Marie / qui suis-je puisque l'ange*, un duo avec la plasticienne Nina de Angelis dans l'installation performance *Séance#*.

Elle aboutit en juin 2015 à un master «Art dans l'Espace public» avec distinction du jury à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, avec laquelle elle participe à plusieurs expositions : Brussels Art Fair 2015, L'hotel Bloom, *Radieuse* chez Frédéric de Goldschmidt.

Actuellement elle met en place des projets sous plusieurs formes dans une volonté d'inscrire son processus artistique dans des activités citoyennes, dont entre autres le projet Murmuziek avec les détenus de la prison de Forest.

Ikue Nakagawa

site : ikuenakagawa.wixsite.com/ikue-nakagawa

Née au Japon en 1980, Ikue Nakagawa débute à l'âge de 4 ans une formation en danse moderne qu'elle suit pendant presque dix ans avant de se lancer dans une seconde en gymnastique rythmique durant six ans. De 1999 à 2003, elle étudie à l'Osaka University of Arts. Elle poursuit sa formation au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées.

Comme danseuse, elle a travaillé avec les chorégraphes Frank Micheletti (Koko Doko, 2006, Mondes, Monde, 2006, Coupures, 2007, Archipelago, 2011, Tiger Tiger Burning Bright, 2012) et Eun Yong Lee (Wasou, 2011), et, comme comédienne, avec le metteur en scène Pascal Rambert (To Lose, 2005, Paradis, 2005, After/Before, 2006, Toute la vie, 2007, Avant que tu reviennes, 2007, Libido Sciendi, 2008-2010).

Parallèlement, elle a toujours eu une certaine pratique du dessin.

Elle travaille actuellement à un projet pour 2019 intitulé [ça va pas] tiré de ses dessins.

Elle vit maintenant à Bruxelles où elle enseigne la danse contemporaine pour les acteurs et les enfants.



Lorenzo De Angelis

site : lorenzo2angelis.wixsite.com/travail

Dramaturgie

Lorenzo De Angelis commence ses études Chorégraphiques en 2004 au CDC-Toulouse, puis au CNDC d'Angers (Dir. E. Huynh).

Après l'école, il travaille directement avec Pascal Rambert avec qui il fait trois créations *Toute La Vie*, *Libido Sciendi*, *Memento Mori*. Il travaille aussi, depuis le début, avec Vincent Thomasset. Par ailleurs il a été interprète pour Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Marlene Monteiro Freitas, Yves-Noël Genod, Fabrice Lambert...

En parallèle il développe son travail, crée une série d'installations culinaires et de performances.

Depuis 2016, il crée des spectacles :

- *HALTEROPHILE* - entre one-man-show chorégraphique et lapdance métaphysique, (CDC-toulouse, Actoral - Marseille, Théâtre de Vanves-Paris, La Raffinerie-Bruxelles, Usine C, La Passerelle, Palais de Tokyo...).

- *De La Force Exercée*, rituel pour un bodybuilder, (Ménagerie De Verre, Théâtre de Vanves, La Passerelle,...)

Cédric Castus

site : www.castus.be

Création musicale et sonore

Cédric Castus est musicien au sein du label bruxellois *Grimfactory*. Il collabore à plusieurs enregistrements studio produits par Sean O Hagan de *High Llamas*, Aurélie Muller et Thomas Van Cottom *Soy un Caballo*, Charlie Francis de *R.E.M.*, John McEntire de *Tortoise*, Boris Gronenberger de *V.O.*, Aurélie Muller et Catherine De Basio de *Blondy Brownie*. Il a également collaboré avec Kate Stable *This is the kit*, Sam Genders *Tunng*, Carl Roosens *Carl et les hommes boîtes*, Adam Wiltzie *Star of the lid*.

Avec son projet homonyme Castus il se produit sur plus d'une centaine de dates en solo, en trio ou en sextet en Belgique et en Europe. Il a sorti en 2016 son troisième album. Collaborateur avec *Raymondo* dans une création autour de Schubert avec le quatuor *Danel*, dans le théâtre avec *Balistique Terminale* de Colline Struiff, ainsi que dans la danse avec *Marie / qui suis je puisque l'ange* de Brune Campos.

Il compose la musique du court-métrage d'animation *Si j'étais un homme* de Margot Reumont qui a gagné de nombreux prix en Belgique et en Europe en 2013, du moyen-métrage *les années Claires* de Frédéric Guillaume, et *de plaisir de lire* de Fabrice Kada (ACSR, Musiq 3). En 2015, il compose une bande son pour la photographe/performatrice Aurore Dal Mas dans *As long as*. Il collabore en tant que monteur aux documentaires sonores de Brune Campos pour l'exposition/installation *l'atelier Goret* à Lessines et *patrimoine poétique de la place St Denis*. Il réalise la bande son original de *Dropp* pour la compagnie de cirque contemporaine *Cardage*.

Nous sommes actuellement à la recherche de notre éclairagiste.

Brune Campos et Ikue Nakagawa

KOKOKARA

Budget de production

Charges personnel	Nombre de jours	salaire brut / jour	Charge employeur (système belge)	TOTAL coût sur la durée
Ikue Nakagawa / recherche « ICI »	70	120	60	12600
Brune Campos / recherche « ICI »	70	120	60	12600
Ikue Nakagawa / création	45	120	60	8100
Brune Campos / création	45	120	60	8100
Créateur lumière	23	120	60	4140
Scénographe	10	120	60	1800
Créateur sonore	15	120	60	2700
Dramaturge	10	120	60	1800
Diffusion	Forfait			4500
TOTAL				56340
Achats				TOTAL
Costumes				2000
Matériaux scénéo				3000
Matériel technique				2000
TOTAL				7000
Autres frais				
Location atelier / studio				1000
Transports				1000
Défraiments				2000
Frais de promotion (captation)				3000
Fourniture administrative				478
Frais de gestion administrative				6512
TOTAL				13990
Imprévu (5%)				4070
TOTAL				81400
Recette				
Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la Petite Enfance	Recherche « ICI »		Acquis	20000
Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la Danse / aide à la recherche			En demande	6000
Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la Danse / aide à la création			En demande	20000
Commune de Forest	Recherche « ICI »		Acquis	2000
Commune de Saint-Josse	Recherche « ICI »		Acquis	1250
CPAS de Forest (Crèche Les Baladins)	Recherche « ICI »		Acquis	150
Théâtre de La Montagne Magique	Recherche « ICI »		Acquis	2000
Charleroi Danse	Création Kokokara		Acquis	5000
Coproducteur 1			En demande	10000
Coproducteur 2			En demande	10000
Coproducteur 3			En demande	5000
TOTAL				81400
Différence entre charges et produits				0